

M

MUSÉE
HISTORIQUE
LAUSANNE

H L

TISSOT

***L'usage
des loisirs***

Au MHL avec votre classe



D'après un dessin original de
KEITH HARING (1958-1990)
Enseigne de la Dolce Vita
tôle peinte, 1985

L'exposition « Time off » en quelques mots

La nouvelle exposition temporaire du Musée Historique Lausanne décline la notion de loisir(s) dans ses diverses formes, hier et aujourd'hui.

De nos jours, il serait difficile pour beaucoup d'imaginer une semaine sans congé, une année sans vacances. Les loisirs font intrinsèquement partie de nos vies et de l'idée que nous nous faisons de nos identités et de nos besoins. Mais la notion de temps libre et ses usages, selon les sociétés, les catégories sociales et les époques, recouvrent des réalités contrastées et multiples.

« **Possibilité d'employer** son temps à son gré », « temps dont on dispose pour soi »... le concept de loisirs a été « inventé » par les Romains, chez lesquels l'*otium* correspondait aux périodes hors du service militaire.

Dicté par les saisons (travaux des champs), par la religion (Saturnales chez les Romains, services et fêtes religieuses pour les chrétiens), le temps libre a presque disparu quand les sociétés se sont industrialisées. Horloges, timbreuses et agendas sont devenus les instruments de planification d'un temps qui n'était plus synonyme que d'argent et de productivité.

La reconquête du « temps pour soi » a passé par d'âpres luttes, jusqu'à l'avènement d'une civilisation de loisirs, dans lesquelles la place du temps libre est investie d'une importance considérable.

La place occupée par le sport dans les loisirs modernes permet à Time Off de faire écho aux Jeux Olympiques de la Jeunesse qui auront lieu à Lausanne du 9 au 22 janvier 2020.

Préambule :	6
Aller au Musée Historique avec votre classe	
Degrés ciblés	
Objectifs	
Domaines d'enseignements	
Présentation de l'activité :	7
a. Avant votre visite	
b. Pendant votre visite, déroulement de l'activité	
c. Après votre visite	
PER et compétences travaillées	9
Pour aller plus loin :	10
Description de l'exposition en 7 chapitres	
Bibliographie	
Informations pratiques pour les écoles	15

Aller au Musée Historique avec votre classe

Pour cultiver l'envie d'apprendre, stimuler la curiosité, vivre un moment privilégié de découverte, le MHL propose plusieurs solutions adaptées à l'accueil des classes :

- La gratuité d'accès pour les élèves et leurs accompagnants en visite libre
- L'accès hors des horaires d'ouverture au public (sur demande préalable)
- Des visites guidées à des tarifs préférentiels (CHF 85.-)
- Des actions éducatives et des visites thématiques en compagnie d'une médiatrice culturelle
- Des aides à la visite en autonomie
- Des dossiers pédagogiques adaptés à l'âge des élèves

Ce dossier s'adresse aux enseignant-e-s dès la 5ème primaire et propose une activité durant la visite de l'exposition Time off – L'usage des loisirs au Musée Historique Lausanne.

Degrés ciblés

8 à 15 ans

Objectifs

Découvrir la nouvelle exposition temporaire

Time off - L'usage des loisirs
en trois temps :

- Avant la visite : en préparant les élèves à leur venue au MHL.
- Pendant la visite : découvrir l'exposition en se penchant sur les rapports au temps libre entretenus par nos sociétés.
- Après la visite : en revenant sur les points abordés lors de la visite au musée en fonction de vos besoins pédagogiques.

Domaines d'enseignement :

Sciences humaines et sociales (histoire et géographie), français, arts visuels.

Présentation de l'activité

Nous vous proposons la possibilité de visiter de façon autonome l'exposition Time off. Notre aide à la visite avec votre classe se présente comme un jeu pédagogique permettant à vos élèves de découvrir l'exposition, d'exprimer leurs opinions et de s'approprier le contenu de manière détendue.

Ce jeu permet aux élèves de découvrir certaines parties de l'exposition et de discuter du contenu avec leurs camarades. Pour une connaissance approfondie de l'exposition, il faut envisager une visite guidée.

a. Avant votre visite

Pour introduire la visite avec vos élèves, nous vous suggérons une présentation du musée historique et de son exposition permanente :

- Les élèves sont-ils déjà venus au MHL ?
- Qu'est-ce qu'un musée historique ?
Qu'est-ce qui est exposé dans un musée historique (différence avec un musée d'art par exemple) ?

Pour plus d'information sur le musée historique, vous pouvez consulter en ligne le dossier Ecole Musée de la nouvelle exposition permanente : <https://www.vd.ch/themes/culture/culture-ecole/dossiers-pedagogiques-ecole-musee/#c2028879>
Vous pouvez également nous en demander le fichier pdf. Nous vous l'enversons sans délai.

Stimuler en quelques mots l'intérêt pour le thème de l'exposition « Time off » :

- Savez-vous ce que veut dire en français « Time off » ?
Qu'est-ce que le « Temps libre » pour vous ?
Amener les élèves à avoir leur propre avis sur ce qu'est le temps libre (les enfants n'ont pas du tout la même notion du temps libre que les adultes).

Expliquer en quelques mots ce qu'ils vont voir dans l'exposition :

- Vous pouvez pour cela leur demander d'amener un objet qui représente pour eux le mieux leur temps libre. Demandez-leur d'expliquer leur choix. En partant d'exemples d'objets amenés par vos élèves vous pouvez essayer de leur faire imaginer quels seront les objets exposés dans le musée.
- Afin de travailler un peu la notion évolutive du « temps libre » dans le temps vous pouvez demander à vos élèves d'apporter un objet qui représente pour eux le « temps libre » et de demander à un de leur grands-parents (ou personne d'une autre génération) de donner une représentation du temps libre pour eux.

Pour gagner du temps lors de votre arrivée au musée vous pouvez déjà constituer des groupes dans votre classe (max 5 groupes de 5 personnes).

b. Pendant votre visite, déroulement de l'activité

En arrivant au musée (après avoir posé les vestes etc...) :

- Faites asseoir vos élèves dans l'entrée du musée
- Demandez le jeu à l'accueil du Musée.
- Séparez votre classe en groupes de maximum 5 personnes. Désignez un lecteur-trice par groupe.
- Lire les consignes à haute voix.
- Distribuez un jeu de carte à chaque groupe.
- Chaque groupe part indépendamment des autres et fait les activités proposées sur le jeu de carte.

Il est possible que vos élèves ne terminent pas le jeu en entier. S'ils prennent plus de temps sur un point ou sur un autre, ce n'est pas grave, le but étant de découvrir une partie de l'exposition.

- Au bout de 45 à 60 minutes, réunissez vos élèves à l'accueil, récupérez les cartes de chaque groupe et remettez-les à la personne qui se trouve à l'accueil du musée.
- Si vous avez le temps, vous pouvez avoir une courte discussion avec vos élèves sur ce qu'ils ont pensé de l'exposition. Vous pouvez aussi demander à chaque groupe d'emmener le reste de la classe vers l'endroit qu'il a préféré dans l'exposition et d'expliquer pourquoi.

Description du « jeu »

Chaque groupe a une dizaine de « cartes » en main. Sur chaque « carte » il y a une tâche que le groupe doit faire. Tous les groupes ont les mêmes tâches mais pas dans le même ordre (les espaces de l'exposition étant très exigu cela permet à chaque groupe d'évoluer dans un espace différent).

À leur propre rythme, chaque groupe fait les tâches demandées les unes après les autres. Sur les cartes sont indiqués les lieux de l'exposition où doit se faire la tâche (cela permet aussi aux élèves de comprendre comment est organisée la scénographie de l'exposition).

Chaque tâche permet au groupe de découvrir une partie différente de l'exposition, un thème ou un objet exposé. Certaines tâches demandent aux élèves de rechercher des informations concrètes dans l'exposition, d'autres demandent un regard subjectif sur une œuvre ou d'argumenter sur des sujets abordés dans l'exposition.

Voici quelques exemples de tâches qui seront demandées à vos élèves :

« Choisissez dans tous ces mots clés ce qui représente pour vous le mieux le « temps libre ». Mettez-vous d'accord avec l'ensemble du groupe pour choisir une action et un lieu. Si vous n'êtes pas d'accord, discutez et argumentez. »

« Retrouvez ces trois photos ou images dans l'exposition. Laquelle selon vous représente le mieux le « temps libre » et pourquoi ? Discutez-en avec votre groupe. »

« Pour les grecs anciens, que veut dire le concept de skholé ? À quel mot ce mot vous fait penser aujourd'hui en français ? Est-ce que pour vous ce concept représente du loisir seulement ? Discutez avec votre groupe. »

c. Après votre visite

Revenez sur les points abordés lors de votre visite avec vos élèves :

- Approche historique : en revenant sur les différentes notions du temps libre dans le temps. Quelles sont celles que vos élèves ont retenues ? Lesquelles se rapprochent le plus de leurs propres notions de temps libre ? Quelles sont les grands changements de conception du temps libre à retenir ?
- Approche philosophique : C'est quoi le temps libre ? Est-on vraiment libre dans son temps libre (à comparer avec les différentes conceptions du temps libre rencontrées dans l'exposition) ? C'est quoi être libre ?
- Approche sociologique : Comment utilise-t-on son temps libre aujourd'hui ? Quelles ont été les différentes luttes sociales autour du temps libre ? Peut-on dire qu'il reste encore des luttes à mener aujourd'hui à ce propos (donner des exemples) ?
- Approche artistique et muséale : Comment représente-on un sujet historique dans une exposition ? Qu'avez-vous retenu lors de votre visite ? Quelles sont les objets ou œuvres qui vous ont marqué ? lesquels représentaient le mieux le Temps-libre ? Quels étaient les différents types d'objets exposés (sortes, techniques...). Vous pouvez refaire un exercice avec vos élèves – comment feraient-ils eux pour représenter dans une exposition cette thématique ?

PER et Compétences travaillées

Différentes approches peuvent être envisagées pour intégrer l'exposition « Time off » dans un cycle d'apprentissage :

- Une approche historique
- Une approche philosophique
- Une approche sociologique
- Une approche artistique

Compétences travaillées

- Travail en groupe
- Collaboration
- Regard critique
- Expression orale
- Argumentation
- Connaissances historiques – artistiques – sociologiques

Dans le domaine : MITIC (Cycle I) :

Exercer un regard sélectif et critique :

- En dégagant des critères qualitatifs simples pour distinguer et exprimer des différences entre les supports de communication
- En exprimant ses préférences et en échangeant avec ses pairs sur ses perceptions et ses plaisirs
- En utilisant les connaissances et l'expérience acquises pour argumenter ses choix de loisirs et de consommation des médias
- En cherchant à repérer les détails qui marquent les différences qualitatives dans la présentation ou la fabrication d'un produit

Dans le domaine : Sciences humaines et sociales

Découvrir des cultures et des modes de pensée différents à travers l'espace et le temps; identifier et analyser le système de relations qui unit chaque individu et chaque groupe social au monde et aux autres.

CYCLE 1 :

Se situer dans son contexte temporel et social :

- En utilisant des termes spécifiques liés au temps et à l'histoire
- En s'imprégnant des récits, des mythes et des légendes
- En s'interrogeant sur des éléments de la vie d'autrefois et en constatant les changements/les permanences
- En utilisant des témoignages et des traces diverses du passé

CYCLE 2 :

Identifier la manière dont les êtres humains ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs...

- En recourant à des documents et à des récits historiques
- En établissant des liens entre des événements du passé ainsi qu'entre des situations actuelles et des événements du passé
- En reconstituant des éléments de la vie d'une société à un moment donné de son histoire

CYCLE 3 :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps :

- En analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques
- En distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias
- En associant de manière critique une pluralité de sources documentaires
- En analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés

Pour aller
plus loin

Une description de *Time off* en sept chapitres



D'un temps à l'autre

Dans les sociétés préindustrielles, le temps libre et le temps voué au travail n'étaient pas clairement définis : l'imprévu en est un facteur déterminant, ainsi que la fréquente proximité du lieu de vie et du lieu de travail. Ce sont alors les saisons qui rythment les temps de repos dans les secteurs agricoles et viticoles. Globalement, les activités de récréation s'inscrivent dans une perspective collective et de partage, telles que des fêtes et kermesses.

Avec l'arrivée de la Révolution industrielle, la conception du travail change tout. Concentré, mécanisé, rationalisé, les heures consacrées au labeur ne laissent aucun répit. A tel point qu'à partir de la deuxième moitié du 19^e s., des voix s'élèvent pour réclamer une diminution des horaires de travail. L'adoption d'une réglementation (Loi fédérale de 1877) ouvre la voie à l'émergence graduelle d'un temps disponible pour les loisirs. Une nouvelle phase de revendications conduira à l'instauration de congés payés, qui en Suisse ne déploiera véritablement ses effets qu'après la Seconde Guerre mondiale.

35h un emploi pour toutes et tous - du temps pour vivre

Ligue communiste révolutionnaire (F)
stencil à encre imprimé par rotographie,
Montreuil, 1978
Musée historique Lausanne



PEINTRE DE TRIPTOLÈME
Cratère attique à figures rouges
 céramique, 470-460 av. J.-C.
 Scène de palestra.
 Un entraîneur flanqué de deux athlètes nus écoutant ses consignes.
 Collections Le Musée Olympique, Lausanne

Le loisir avant les loisirs

Selon les anciens Grecs, la dignité humaine dépend de la suspension des contraintes liées à la subsistance matérielle. Méprisée, la contrainte à la nécessité est réservée aux couches inférieures de la population. Le système scolaire privilégie les activités élevant le corps et l'esprit : exercices physiques, philosophie, arts, théâtre, jeu et banquets. A ce principe fait écho le concept d'otium des Romains : En marge des affaires militaires, politiques et commerciales, il touche à la satisfaction des besoins intellectuels ou spirituels comme aux plaisirs hédonistes. A cet effet, la fréquentation des thermes constitue un exemple achevé. A la Renaissance, les puissants aménagent dans de somptueuses résidences à la campagne pour se reposer de l'exercice du pouvoir (la villégiature).

Indissociables de la notion de travail, les loisirs modernes en représentent la contrepartie, la récompense après l'effort. Dans les sociétés d'Ancien Régime, le loisir est un privilège dont jouissent les classes dominantes. Les pratiques récréatives déployées préfigurent les activités appartenant à notre éventail de loisirs contemporains : voyage, promenade, excursion... Au 18e, les jeunes aristocrates européens entreprennent le Grand Tour, périple de formation anticipant le goût pour le voyage d'agrément. En même temps, un nouveau sentiment pour la nature, porté par la littérature, conduit à valoriser les charmes du plein air. Dans ses maisons de campagne où elle passe l'été, la haute société lausannoise s'adonne volontiers au plaisir du théâtre.



A.P.C.N.
Voyages Lavanchy
 lithographie R. Marsens, Lausanne, 1947
 Musée Historique Lausanne

Nouveaux horizons

La révolution des transports augure une appropriation inédite de l'espace. Progressivement, le voyage devient populaire, symbolisé à son paroxysme par le phénomène des compagnies « low cost » aujourd'hui. Dès les années 1840, avec le développement du réseau ferroviaire européen et l'essor des bateaux à vapeur, les distances se réduisent considérablement. Parallèlement, l'élargissement des horizons engendré par les conquêtes coloniales, favorise la découverte du monde dès le milieu du 19e s., qui voit également éclore la multiplication des guides de voyage. Démocratisée à partir des années 1950, l'aviation civile donne une nouvelle impulsion à cette évolution.

La valorisation de la nature qui s'affirme dès le 18e s. avec des philosophes comme Rousseau puis avec le Romantisme est également portée par l'essor de l'industrialisation, nourrissant la quête d'air pur d'une population de plus en plus citadine. La montagne, longtemps considérée comme inhospitalière, suscite un engouement nouveau. Le tout premier Club alpin britannique est créé en 1857, suivi six ans plus tard par le Club alpin suisse. D'autres pratiques, telles que le camping et le cyclisme, voient le jour. Les femmes de la bourgeoisie s'engouffrent volontiers dans ces brèches qui leur permettent de bousculer certaines normes, notamment vestimentaires.

Le corps des loisirs

Par la liberté de mouvement qu'elle offre aux individus, la voiture illustre la notion de loisir au plus près de son sens étymologique. Réservee dans un premier temps à quelques privilégiés, l'excursion en automobile constitue un must pour la bourgeoisie de l'entre-deux-guerres, ainsi qu'en attestent nombre d'albums de famille. Après les restrictions de la Grande crise et de la guerre, la haute conjoncture des années 1950 fait place à une motorisation massive. La voiture contribue alors à propager plus largement le voyage et devient indissociable des départs en vacances vers le sud, célébrés par Charles Trenet dans sa chanson Nationale 7 en 1955.

De son côté, la télévision s'impose dans les foyers à partir des années 1960, offrant dans le repli domestique une ouverture quasiment illimitée sur le monde. Elle se taille une place de choix dans les usages de loisir contemporains, comme en témoignent l'engouement pour les séries ou la vogue de la télé-réalité. Dans le budget des ménages, elle représente une part qui va croissant avec l'âge et s'affirme comme une des activités de loisir prédominantes chez les retraités.



Panoplie de jeu de plage
Fer, carton, 1930-1950
Musée historique Lausanne

ANDRÉ BRANDT (1895-1959)
Entrée du cinéma Palace,
rue du Grand-Chêne
photographie, négatif en verre, 1^{er} octobre 1948
Musée Historique Lausanne

Diverses pratiques prêtées au domaine des loisirs trouvent leurs origines dans les recommandations médicales et les préoccupations hygiénistes. Parmi ces dernières, on compte la baignade et le bronzage, ainsi que de nombreuses activités de plein air inspirées par le thermalisme, l'héliothérapie et l'aérophothérapie. A Lausanne, à l'instar de L'œuvre de Vidy-plage créée en 1915, la lutte contre la tuberculose ou le rachitisme donne naissance à des programmes de soins qui promeuvent air, soleil et gymnastique au début du 20e siècle.

Erigé avec le temps en symbole absolu de vacances et farniente, la plage et son univers fait l'objet avant cela d'une construction progressive en matière d'usages, de prescriptions et de projections. Au 19e siècle, la mer est d'abord prisee pour les bienfaits combinés de l'air vivifiant et de l'eau froide. Le respect de la décence impose de rester couvert, même pour le bain. Graduellement, les normes de pudeur évoluent et donnent naissance au « corps d'été » de plus en plus dévoilé et bronzé, qui rendra possible l'invention du bikini en 1946.

Né dans les classes supérieures en Angleterre au milieu du 19e s, le sport moderne se propage en Suisse dans le sillage des touristes et étudiants britanniques. Aviron, football, golf ou tennis, autant de pratiques dont les clubs organisent les compétitions. A Lausanne, divers pensionnats se dotent d'un court de lawn-tennis. Quant au monde ouvrier, il s'ouvre à l'activité sportive dès la fin du 19e s., en fondant ses propres sociétés de gymnastique, tir et cyclisme. Revendiquant une spécificité du sport ouvrier, porté sur la solidarité, les valeurs socialistes et le rejet de l'esprit de compétition, il s'organise parallèlement au sport bourgeois, proposant emploi du temps libre, rencontres, tournois. En 1925 a lieu à Francfort la première Olympiade ouvrière.

Les lumières de la ville

La ville moderne est très encline aux loisirs qui structurent le paysage urbain jusqu'à former une part importante de son identité. Réaménagée pour s'adapter aux nouveaux besoins de la société industrielle (grands travaux, axes de circulation, équipements divers), elle fait parallèlement l'objet de développements répondant à la quête de distractions caractérisant l'esprit citadin. Dès les années 1840 en Suisse, la diffusion de l'éclairage public permet de prolonger les activités de loisirs, dissociant celles-ci des contraintes solaires et saisonnières. L'éclairage nourrit l'image de la ville comme lieu d'attraction, dont les lumières renvoient aux multiples offres de distraction propres à la culture urbaine : music-hall, cafés-théâtres, casinos, billards, restaurants, cinémas, salons de jeu...

En dehors de l'offre établie, la ville s'ouvre également depuis quelques décennies à des pratiques de loisirs plus spontanées. Ainsi, il n'est pas rare de croiser des citoyens prendre spontanément possession de l'environnement urbain, par la course à pied, l'art du Parkour, l'exercice du yoga ou la pratique du taï chi dans les parcs et l'installation de slack-lines.

Société du spectacle

Les rendez-vous qui drainent les foules aujourd'hui sont largement liés au sport, à la musique ou relèvent de grandes manifestations de rue, telle que la Street Parade à Zurich ou la Fête de la Danse. Au 19e s. et au début du 20e s., les grands spectacles populaires revêtent pour la plupart du temps une dimension patriotique – Tir fédéral, centenaire de l'Indépendance vaudoise, festival vaudois... Le sport de compétition, avec ce qu'il comporte de spectaculaire, ne se développe vraiment qu'à partir de l'entre-deux-guerres, période à laquelle sont construits de nombreux stades, vélodromes, etc. Jusque dans les années 1950-1960, les événements officiels faisant l'objet de grandes mises en scène attirent un public important : manœuvres ou défilés militaires, revues des pompiers, cortèges funèbres de personnalités – engouement qui disparaîtra avec l'avènement de la télévision et l'évolution de la société.

La quête de divertissement peut revêtir un aspect plus sombre quand elle devient fascination pour la violence ou délectation malsaine. Produit de l'essor d'une industrie du loisir de masse, les freak shows, étalage de « monstres » et autres créatures hors normes, alimente, du milieu du 19e s. jusqu'à la fin des années 1930, la curiosité morbide de nombreux spectateurs. L'exhibition de l'altérité dans une perspective colonialiste – les zoos humains – attise des sentiments qui ne sont pas moins troubles. Les « villages nègres » et autres ethno-shows rencontrent un succès non démenti au temps des empires coloniaux – et la Suisse n'échappe pas au phénomène. La tendance au voyeurisme se transpose ensuite dans de nouvelles formes de spectacularité, à l'instar de certains programmes de télé-réalité qui livrent à l'observation indiscreète du public des interactions humaines saisies « in vivo ».

Loisirs et consommation

Une enquête sur le budget des ménages en Suisse montre que ceux-ci ont consacré 5,4% de leur revenu brut au poste loisirs et culture en 2016. Les perspectives ouvertes par l'accession progressive du plus grand nombre au temps libre, puis aux congés payés, a conduit à l'apparition de nouveaux services, de nouveaux produits, de nouveaux accessoires... Agences de voyage, parcs d'attraction, villages de vacances, clubs de loisirs, voyages organisés, voyages à thème, l'offre ne cesse de se diversifier et de se complexifier.

Le développement du commerce au 19e siècle donne naissance à de nouvelles formes de relation aux marchandises, dont la force de séduction est mise en valeur par des dispositifs novateurs – passages couverts bordés de vitrines, grands magasins – encourageant déambulation et flânerie. Héritiers de ces derniers, les centres commerciaux et les malls se révèlent à même de satisfaire tous les désirs et les besoins de consommation en un seul lieu. Shopping ou lèche-vitrine sont devenus un passe-temps, voire une activité de loisir à part entière, dont les régulières controverses autour de l'ouverture dominicale des commerces mettent en évidence le revers.



Exposition nationale suisse. Le continent noir au parc de Plaisance de Genève
lithographie, affiches Camis, Paris, 1896
Bibliothèque de Genève

Galeries Saint-François, Lausanne
carte postale colorisée, procédé photomécanique, 1910
Musée Historique Lausanne

Bibliographie

Beck Robert et Anna Madoeuf (dir.), *Divertissements et loisirs dans les sociétés urbaines à l'époque moderne et contemporaine*, Tours, Presses universitaires François Rabelais, 2005
<http://www.openedition.org/6540>

Beck Robert, *Histoire du dimanche : de 1700 à nos jours*, Paris, Les Ed. de l'Atelier, 1997

Bonneville Françoise de, *L'abécédaire du bain*, Flammarion, 2002

Corbin Alain (dir.), *L'avènement des loisirs, 1850-1960*, Flammarion, Coll. Champs Histoire, 2009

Corbin Alain, « Temps des loisirs, espaces de la ville (entretien) », *Histoire urbaine*, 2000/1, n° 1, pp. 163-168

Devanthéry Ariane & Claude Reichler (dir.), *Vaut le voyage ? Histoire de guides*, Slatkine, 2019

Dictionnaire historique de la Suisse, Ed. Attinger, Neuchâtel. <https://hls-dhs-dss.ch/fr/>

Dumazedier Joffre, *Vers une civilisation du loisir*, Paris, Seuil, 1962

Dupays Stéphanie, « Le mot *Loisir* dans l'histoire du français », *Le Français moderne*, vol. 74, n° 2, 2006, p. 189

François Walter, *Hiver. Histoire d'une saison*, Payot, 2019

Grandjean-Jornod Camille, *Entre organisation et liberté : politiques des loisirs dans l'entre-deux-guerres, au Bureau international du travail et en Suisse*, Mémoire de master, Université de Genève, faculté des lettres, Département d'histoire générale, janvier 2015

Granger Christophe, *La saison des apparences : naissance des corps d'été*, Anamosa, 2017

Guex Sébastien, Gianni Haver, Laurent Tissot, « Dossier sport ouvrier », *Cahiers de l'AEHMO*, n° 18, 2002

Luthi Dave (dir.), *Lausanne Parcs et jardins publics*, coll. Architecture de poche, 2014

Ory Pascal, *L'invention du bronzage*, Flammarion, Coll. Champs Histoire

Rauch André, *Vacances en France : de 1830 à nos jours*, Paris, Hachette, [1996], 2001

Tissot Laurent, *Histoire du tourisme en Suisse au XIXe siècle. Les Anglais à la conquête de la Suisse*, Alphil, 2017

Turcot Laurent, *Sport et loisirs : une histoire des origines à nos jours*, Gallimard (Folio Histoire), 2016

Verdon Jean, *Les loisirs au Moyen Age*, Tallandier, 1996

Adresse

Musée Historique de Lausanne
Place de la Cathédrale 4, 1005 Lausanne
Tél. +41 (0)21 315 41 01
musee.historique@lausanne.ch
www.lausanne.ch/mhl

Horaires

Du mardi au dimanche: 11h-18h
Lundis en juillet-août: 11h-18h
Sur demande, les classes peuvent être accueillies
en dehors des heures d'ouverture.

Tarifs

Gratuit pour les classes et les accompagnant-e-s
Entrée gratuite pour l'enseignant-e afin de préparer la visite.
Adultes Fr. 8.-; AVS, AI Fr. 5.-
Entrée libre le premier samedi du mois.

À l'exception des salles de l'aile historique, le musée
est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Conditions de visite

L'enseignant-e informe le musée de la visite de sa classe, au
moins dix jours avant celle-ci. L'enseignant-e informe le musée
de son utilisation ou non du jeu au moment de sa réservation.

Les élèves sont sous la responsabilité de l'enseignant et
des accompagnants durant toute la durée de la visite.

Un pique-nique est autorisé sur demande dans
le jardin du musée (à la belle saison).

Médiation

Des visites guidées et différents ateliers pédagogiques peuvent
être organisés sur demande. Les activités proposées sont
consultables sur le site du musée, www.lausanne.ch/mhl/élèves.

Accès

Transports publics
Métro M2, arrêts Riponne M. Bégart ou Bessières
Bus Bus 6 ou 7, arrêt Bessières
Bus 16, arrêt Pierre-Viret
Car - Minibus De Genève, sortie autoroute Lausanne-Sud
Suivre Ouchy - Centre ville - Berne - Cité
De Neuchâtel ou Vevey, sortie Lausanne/Vennes
Suivre Centre ville - Cité
Une dépose rapide est possible devant le musée

Un dossier réalisé par Anouck Hoyois (médiatrice culturelle),
Alexandre Lanz (chargé de relations presses)
Marie Perny (MHL)

L'exposition est conçue par Laurent Golay et Diana Le Dinh,
directeur et conservatrice du MHL.

